

Kranken- und Unfallversicherung.

Verwaltungsrat
der
Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt.

Protokoll.

I. Sitzung

Mittwoch, den 2. Oktober 1912, nachmittags
5 Uhr, im Grossratssaal in Luzern.

Hr. Bundesrat **Schulthess** eröffnet die Sitzung mit folgender Ansprache:

Meine Damen und Herren!

Im Namen des schweizerischen Bundesrates danke ich Ihnen, dass Sie an der Ausführung des Versicherungsgesetzes durch Mitwirkung im Verwaltungsrate der Unfallversicherungsanstalt teilnehmen wollen und heisse Sie zur ersten Sitzung willkommen.

Einen Gruss entbiete ich vor allem dem Kanton und der Stadt Luzern, ihren Behörden und besonders ihrem Volke, das seine Sympathie für die Kranken- und Unfallversicherung durch glänzende Gesetzesannahme bewiesen hat. Mit heute installiert sich an den Ufern des Vierwaldstättersees die erste Bundesanstalt, ein Wahrzeichen der Solidarität der Eidgenossen. Unsere Mitbürger in der Zentralschweiz mögen in der Wahl Luzerns als Sitz der Versicherungsanstalt ein Zeichen freundschaftlicher Gesinnung der übrigen Schweiz und den Ausdruck des Willens erblicken, mit ihnen wie bisher für die politische und wirtschaftliche Entwicklung des Landes weiter zu arbeiten und dabei die Wünsche, Anschauungen und Interessen der verschiedenen Landesteile in billige Berücksichtigung zu ziehen. Nur so ist praktische Fortschrittspolitik in der Schweiz möglich.

In dem Augenblicke, wo wir uns anschicken, an den Vollzug des vom Schweizervolke gebilligten Werkes heranzutreten, gedenken wir dankbar aller derer, die geholfen haben, die Grundlage zu schaffen, auf der wir weiter bauen sollen. Dies gilt besonders für meinen verehrten Vorgänger im Amte, Hrn. Bundesrat Deucher, der während mehr als zwei Jahrzehnten trotz einem ersten Misserfolg mit der ihm eigenen Zähigkeit und mit jenem aus der Liebe zur Sache geschöpften Optimismus, der die

Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents.

Conseil d'administration.

Procès-verbal

de la

1^{ère} Séance,

ouverte le mercredi 2 octobre 1912, à 5 heures
de l'après-midi, dans la salle du Grand Conseil,
à Lucerne.

M. **Schulthess**, conseiller fédéral, ouvre la séance par le discours suivant:

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie, au nom du Conseil fédéral, d'avoir bien voulu collaborer à l'exécution de la loi d'assurance en acceptant de faire partie du conseil d'administration de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, et je vous adresse la bienvenue à l'ouverture de cette première séance.

Je salue tout d'abord le canton et la ville de Lucerne, leurs autorités, et particulièrement le peuple lucernois qui a témoigné sa sympathie pour l'assurance maladie et accidents en acceptant la loi à une très grande majorité. Pour la première fois, un établissement fédéral s'installe aujourd'hui sur les bords du lac des Quatre-Cantons, affirmant ainsi la solidarité qui règne entre les confédérés. Nos concitoyens de la Suisse centrale peuvent considérer le choix de Lucerne comme un témoignage des sentiments d'amitié du reste du pays et comme l'expression de sa volonté de travailler avec eux, comme par le passé, au développement politique et économique de la Suisse, en tenant un compte équitable des vœux, des opinions et des intérêts des différentes régions. C'est ainsi seulement que la Suisse peut pratiquer une politique progressiste.

Au moment où nous nous apprêtons à réaliser l'œuvre approuvée par le peuple suisse, nous songeons avec gratitude à tous ceux qui ont contribué à établir les fondations du monument que nous allons élever. Au premier rang de ceux-là se trouvait mon prédécesseur le conseiller fédéral Adolphe Deucher. Pendant plus de vingt ans, sans se laisser rebuter par un échec, il n'a cessé de lutter pour la réalisation de son projet, avec la ténacité qui lui était propre et avec cet optimisme

beste Bürgschaft des endgültigen Erfolgs ist, für das Zustandekommen des Gesetzes gewirkt und es hochbetagt und mit Begeisterung noch vor dem Volke seines Heimatkantons vertreten hat. Seine Tätigkeit für die Kranken- und Unfallversicherung allein schon sichert Bundesrat Deucher den Anspruch auf immerwährende Dankbarkeit des Schweizervolkes. Sein Optimismus und sein Vertrauen in die Zukunft mögen den Behörden für immer erhalten bleiben.

In Ihre Hand ist die Organisation und der Betrieb der Unfallversicherungsanstalt und damit der Vollzug des einen Teiles des Versicherungsgesetzes gelegt. Den politischen Behörden steht bloss ein Oberaufsichtsrecht zu. So wollte man dieser Gegenseitigkeitsanstalt neben dem Vorteil der Anlehnung an den Staat und der Unterstützung durch diesen auch die weiteren Vorteile einer rationellen, geschäftlichen Organisation und der Unabhängigkeit von der Staatsverwaltung verleihen. Sie, verehrte Mitglieder des Verwaltungsrates, werden den Kontakt der Anstalt mit dem lebhaft pulsierenden Leben und seinen Bedürfnissen herstellen und Ihre Anschauungen, die denen der verschiedensten Volkskreise entsprechen, zur Geltung bringen. Ihre Aufgabe ist es, die Hoffnungen der Freunde der Institution zu erfüllen und — ein besonders erstrebenswertes Ziel — deren Gegner zu versöhnen.

Das wird Ihnen in der Hauptsache gelingen, wenn Sie beweisen, dass auch eine von Staates wegen organisierte Anstalt rationell und ökonomisch arbeiten kann. Die industriellen und gewerblichen Kreise sind vielfach durch harten, rücksichtslosen Konkurrenzkampf des Auslandes gezwungen worden, peinlich zu rechnen. Wenn diese und andere gegenüber der staatlichen Intervention etwas zurückhaltende Teile unseres Volkes die Ueberzeugung gewinnen, dass die Anstalt mit angemessenen Prämiensätzen auskommt, und dass nicht zu viel Kraft im Räderwerk der Verwaltung unnütz verloren geht, so müssen auch sie zu Freunden der Unfallversicherungsanstalt werden. In der Macht des Verwaltungsrates liegt es, die Organisation einfach zu gestalten, unnütze Ausgaben zu verhindern und die Risiken den Verhältnissen entsprechend einzuschätzen. Er kann die Anstalt vor Verknöcherung bewahren, jenen Geist, der nur Form und Routine kennt, bannen, und an seiner Stelle praktischen Sinn und die Fähigkeit der Anpassung an die immer wechselnden Bedürfnisse des Lebens in die Verwaltung einführen.

Eine solche Wirksamkeit des Verwaltungsrates in Verbindung mit einer entgegenkommenden Schadenabwicklung wird nicht verfehlen, der Anstalt die Sympathie und Anerkennung aller Kreise zu verschaffen. Ueberzeugt davon, dass Sie es verstehen werden, die schweizerische Unfallversicherungsanstalt geschäftsmässig und zugleich ihrem hohen Zwecke entsprechend zu leiten, übergebe ich sie vertrauensvoll Ihrer Obhut und Sorge.

Während der Verwaltungsrat der Versicherungsanstalt an die Organisation herantritt, um uns eines Tages — wir hoffen recht bald — zu melden, die Anstalt sei bereit, die Geschäfte aufzunehmen, liegt es den poli-

qui dérive de l'attachement profond à une idée et qui est la meilleure garantie du succès final; et, à la fin de sa longue carrière, il avait été défendre la loi avec enthousiasme dans son canton d'origine. L'activité qu'Adolphe Deucher a déployée en faveur de l'assurance maladie et accidents lui a mérité déjà à elle seule l'éternelle reconnaissance du peuple suisse. Puisse son optimisme, sa confiance dans l'avenir, inspirer toujours nos autorités.

Vous êtes chargés de l'organisation et de l'exploitation de la Caisse nationale, c'est-à-dire de l'exécution d'une partie de la loi d'assurance. On n'a réservé aux autorités politiques qu'un droit de haute surveillance. Par ce moyen, on a voulu assurer à cette institution de mutualité, outre l'avantage que comporte l'appui moral et financier de l'Etat, celui qui résulte d'une organisation rationnelle et commerciale ainsi que de l'indépendance à l'égard de l'administration fédérale. C'est vous, Mesdames et Messieurs, qui établirez le contact entre la caisse et le monde extérieur avec ses besoins toujours nouveaux, et vous ferez valoir vos avis qui répondent à ceux des diverses classes de la population. C'est à vous qu'il appartient de réaliser les espérances des partisans de la nouvelle institution, et, ce qui serait tout particulièrement à désirer, de réconcilier ses adversaires.

Vous y réussirez essentiellement si vous démontrez qu'un établissement organisé par l'Etat peut aussi fonctionner rationnellement et économiquement. Les industriels, grands et petits, sont souvent obligés de compter de près par suite de la concurrence de l'étranger. Si cette catégorie d'intéressés, et en général tous ceux qui se montrent un peu réservés à l'égard de l'intervention de l'Etat, si ceux-là, dis-je, se convainquent que la Caisse nationale peut s'en tirer avec des primes convenables, et que les rouages de l'administration n'absorbent pas trop de forces inutiles, ils devront aussi devenir des amis de la nouvelle institution. Le conseil d'administration peut créer une organisation simple, éviter des dépenses inutiles et apprécier les risques d'une façon équitable. Il peut préserver la caisse de l'ankylose, chasser cet esprit qui ne connaît que la forme et la routine, et faire pénétrer à sa place dans l'administration le sens pratique qui sait s'assimiler aux besoins sans cesse changeants de l'existence.

Si le conseil d'administration envisage sa tâche de cette façon et s'il se montre arrangeant dans le règlement des cas, la Caisse nationale ne manquera pas de s'attirer la sympathie et l'estime de tous les intéressés. Convaincu que vous saurez lui donner une direction commerciale, tout en restant conforme au but élevé de cette institution, je la remets avec confiance à votre protection et à vos soins.

Tandis que votre conseil aborde l'organisation de la Caisse nationale pour nous apprendre un jour — jour prochain, nous l'espérons —, qu'elle est prête à commencer ses opérations, c'est aux autorités politiques qu'incombe

tischen Behörden ob, den Vollzug der Krankenversicherung in die Wege zu leiten. Auch unsere Aufgabe ist nicht leicht. Möglichst viele Krankenkassen sollen den Vorteil der Subvention genießen, nach und nach konsolidiert und zu einem Netz verbunden werden, das über das ganze Land verbreitet ist. So werden Not und Elend durch kluge Fürsorge mit Erfolg bekämpft. Wo besonders schwierige Verhältnisse vorliegen, wie im Gebirge, soll besondere, den örtlichen Verhältnissen angepasste, Hilfe eintreten.

Wir werden nicht ermangeln, auch diesem Teile des Versicherungsgesetzes, der von Anfang an die Billigung aller Kreise fand, einen loyalen und möglichst rasch eintretenden Vollzug zu sichern. Zu diesem Zwecke denken wir, eine Kommission zu bestellen, bestehend aus Vertrauensmännern der Krankenkassen und andern sachverständigen Mitgliedern, welche dem Departemente mit Rat zur Seite stehen soll.

Um aber in der Bundesverwaltung der Vollziehung des Versicherungsgesetzes den ihr gebührenden Platz einzuräumen, haben wir uns nach reiflicher Ueberlegung und nach Abwägung aller andern Möglichkeiten entschlossen, in aller nächster Zeit eine Vorlage einzubringen über die Errichtung eines Bundesamtes für soziale Versicherung. So zurückhaltend wir in der Kreierung neuer Amtsstellen sein möchten, so halten wir doch dafür, dass für eine verständnisvolle Einführung der Krankenversicherung, für den Verkehr mit den Kassen, für die Oberaufsicht über die Unfallversicherung, ferner für die Regelung der die beiden Versicherungsarten betreffenden Verhältnisse und endlich nicht zum mindesten zur Uebernahme einer Menge wichtiger, heute dem Bundesrate zugewiesener Funktionen ein solches Amt geschaffen werden muss. In ihm sollen die nötigen Beamten unter einheitlicher, zielbewusster Leitung vereinigt und so die Garantie geschaffen werden, dass die Bundessubventionen an die Krankenversicherung den gewollten Zweck erreichen, ohne dass mehr als nötig in die Autonomie der Kassen eingegriffen wird.

Ausserdem soll aber das Bundesamt für soziale Versicherung dem Bundesrate bei Einführung einer Beamtenversicherung zur Seite stehen und namentlich die Stelle sein, an welcher Erfahrungen gesammelt werden und von welcher Anregungen und wohlüberlegte Anträge für die weitere Entwicklung der sozialen Versicherung, die selbstverständlich durch das Bundesgesetz von 1911 nicht abgeschlossen ist, ausgehen können. Wir hoffen, dass uns die Bundesversammlung auf diesem Wege folgen und mit uns den Willen bekunden wird, das hochwichtige Gesetz über die Kranken- und Unfallversicherung korrekt und weitherzig zu vollziehen und auf dem Wege der Entwicklung der sozialen Versicherung ohne Ueberstürzung, vorsichtig aber zielbewusst weiterzuschreiten.

Und nun wollen wir alle mutig ans Werk gehen und jeder an seiner Stelle die Kranken- und Unfallversicherung fördern, mit fester Hand und gutem Willen.

l'application de l'assurance-maladie. Notre tâche n'est pas facile non plus. Il faut assurer le bénéfice de la subvention au plus grand nombre possible de caisses-maladie, consolider peu à peu leur situation et les relier en un vaste réseau qui s'étendra sur tout le pays. C'est par ces intelligentes mesures préventives qu'on a lutté avec succès contre la misère et la détresse. Lorsque des conditions particulièrement difficiles l'exigent, comme dans les régions montagneuses, on prendra des mesures adaptées aux circonstances locales.

Nous ne manquerons pas d'assurer une application loyale et aussi prompte que possible de cette partie de la loi également, qui a recueilli dès le début les suffrages de tous. Dans ce but, nous nous proposons de constituer une commission qui assistera le département de ses conseils et que nous composerons de représentants des caisses-maladie et d'autres spécialistes.

Mais nous avons décidé, après mûr examen, pour donner à l'exécution de la loi d'assurance la place qui lui revient dans l'administration fédérale, de déposer à bref délai un projet instituant un bureau fédéral d'assurances sociales. Si réservés que nous soyons en matière de places nouvelles, nous croyons cependant que ce bureau est nécessaire pour réaliser l'introduction rationnelle de l'assurance-maladie, pour établir les rapports avec les sociétés, pour exercer la haute surveillance sur l'assurance-accidents, en outre pour régler les questions touchant les deux branches d'assurance, et enfin pour accomplir quantité de fonctions importantes qui sont attribuées aujourd'hui au Conseil fédéral. On groupera dans ce bureau sous une direction intelligente les fonctionnaires nécessaires et l'on fournira ainsi la garantie que les subventions fédérales à l'assurance-accidents rempliront leur but sans porter atteinte plus qu'il n'est besoin à l'autonomie des sociétés.

Le bureau fédéral d'assurances sociales devra également préparer l'organisation d'une caisse de pensions et de secours pour les fonctionnaires; il devra aussi notamment réunir des expériences et suggérer ou proposer des développements des assurances sociales, dont la loi de 1911 n'a naturellement pas limité le champ. Nous espérons que les Chambres fédérales nous suivront dans cette voie et qu'elles affirmeront avec nous la volonté d'appliquer dans un esprit correct et généreux l'importante loi d'assurance, puis de développer les assurances sociales sans précipitation, prudemment, mais avec décision.

Et maintenant, nous voulons tous nous mettre courageusement à l'ouvrage et développer chacun dans son milieu l'assurance-maladie et accidents d'une main ferme et avec bonne volonté.

Möge Ihre Tätigkeit im Interesse des Vaterlandes von Erfolg begleitet sein. Mit diesem Wunsche erkläre ich die erste Sitzung des Verwaltungsrates der schweizerischen Unfallversicherungsanstalt als eröffnet.

Der **Vorsitzende** teilt mit, dass er als Sekretär Hrn. Dr. O. Rieser und als Uebersetzer Hrn. Dr. G. Bovet, Uebersetzer des Nationalrates, zu den Verhandlungen beigezogen habe.

Der **Vorsitzende** bezeichnet als Stimmzähler die HH. Lang, Zofingen, und Ryser, Biel.

Es erfolgt der Namensaufruf. Sämtliche Mitglieder sind anwesend, ausgenommen die HH. Calonder und Schmidheiny, die ihre Abwesenheit schriftlich entschuldigt haben.

Es wird am Protokoll Vormerkung genommen, dass nach Beschlüssen des Bundesrates vom 7. und 27. September der Verwaltungsrat bestellt worden ist aus folgenden Herren:

A. Vertreter der obligatorisch Versicherten.

1. **Josef Albisser**, Kartellpräsident der Vereinigten Eisenbahnpersonalverbände, Luzern;
2. **Dr. Joseph Beck**, membre du comité central de la Fédération ouvrière suisse, Fribourg;
3. **Howard Eugster-Züst**, Präsident des schweizerischen Textilarbeiterverbandes, Speicher;
4. **Hermann Greulich**, schweizerischer Arbeitersekretär, Zürich;
5. **Suzanne Jeanrenaud**, employée de fabrique, Genève;
6. **Felix Koch**, Sekretär des Verbandes schweizerischer Postbeamter, Bern;
7. **Franz Meyer**, Fabrik-Chefmagaziner, Schaffhausen;
8. **Emile Ryser**, président de la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère, Bienne;
9. **Heinrich Scherrer**, Vorstandsmitglied des schweizerischen Arbeiterbundes, St. Gallen;
10. **Jacques Schlumpf**, Sekretär des schweizerischen Typographenbundes, Bern;
11. **Oskar Schneeberger**, Sekretär des schweizerischen Metallarbeiterverbandes, Bern;
12. **Nina Schriber**, Arbeitersekretärin der Zentralschweiz, Kriens.

B. Vertreter der Inhaber privater Betriebe, die obligatorisch Versicherte beschäftigen.

1. **Ferdinand Baud**, entrepreneur, Lausanne;
2. **Jakob Blattner**, Baumeister, Luzern;

Puisse votre activité être couronnée de succès, pour le bien de la patrie. C'est dans ce sentiment que je déclare ouverte la première séance du conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents.

M. le **président** annonce qu'il a invité à fonctionner comme secrétaire M. le Dr. O. Rieser, et comme traducteur M. le Dr. G. Bovet, traducteur du Conseil national.

M. le **président** désigne comme scrutateurs MM. Ryser, de Bienne, et Lang, de Zofingue.

On procède à l'appel nominal. Tous les membres sont présents, à l'exception de MM. Calonder et Schmidheiny, excusés.

Il est pris acte au procès-verbal des décisions du Conseil fédéral des 7 et 27 septembre 1912, aux termes desquelles le conseil d'administration a été composé comme suit:

A. Représentants des assurés obligatoires.

1. **Josef Albisser**, Kartellpräsident der Vereinigten Eisenbahnpersonalverbände, Luzern;
2. **Dr. Joseph Beck**, membre du comité central de la Fédération ouvrière suisse, Fribourg;
3. **Howard Eugster-Züst**, Président des schweizer. Textilarbeiterverbandes, Speicher;
4. **Hermann Greulich**, schweizerischer Arbeitersekretär, Zürich;
5. **Suzanne Jeanrenaud**, employée de fabrique, Genève;
6. **Felix Koch**, Sekretär des Verbandes schweizerischer Postbeamter, Bern;
7. **Franz Meyer**, Fabrik-Chefmagaziner, Schaffhausen;
8. **Emile Ryser**, président de la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère, Bienne;
9. **Heinrich Scherrer**, Vorstandsmitglied des schweizer. Arbeiterbundes, St. Gallen;
10. **Jacques Schlumpf**, Sekretär des schweizerischen Typographenbundes, Bern;
11. **Oskar Schneeberger**, Sekretär des schweizer. Metallarbeiterverbandes, Bern;
12. **Nina Schriber**, Arbeitersekretärin der Zentralschweiz, Kriens.

B. Représentants des chefs d'entreprises privées qui occupent des assurés obligatoires.

1. **Ferdinand Baud**, entrepreneur, Lausanne;
2. **Jakob Blattner**, Baumeister, Luzern;

3. **Dr. Melchior Böniger**, Fabrikdirektor, Basel ;
4. **Maurice Colomb**, fabricant d'horlogerie, Genève ;
5. **Dr. Alfred Frey**, Vizepräsident des schweizer. Handels- und Industrievereins, Zürich ;
6. **Pietro Giugni**, proprietario di una stamperia, Locarno ;
7. **Ernst Lang**, Baumwollspinnereibesitzer, Zofingen ;
8. **Albert Mosimann**, fabricant d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds ;
9. **James Perrenoud**, secrétaire de l'Union libre des fabricants suisses de chocolat, La Chaux-de-Fonds ;
10. **Jakob Scheidegger**, Präsident des schweizerischen Gewerbevereins, Bern ;
11. **Ernst Schmidheiny**, Zement- und Ziegelfabrikant, Heerbrugg ;
12. **Gustav Siber**, Seidenstoff-Fabrikant, Zürich ;
13. **Karl Siegerist**, Präsident der Unfallkasse des schweizerischen Spenglermeisterverbandes, Bern ;
14. **Dr. Eduard Sulzer**, Maschinenfabrikant, Winterthur ;
15. **Charles Wetter**, Präsident des Verbandes schweizerischer Schifflifabrikbesitzer, St. Gallen ;
16. **Robert Zemp**, Möbel- und Parkettfabrikant, Luzern.

C. Vertreter der freiwillig Versicherten.

1. **Gabriel Amiguet**, agriculteur, Gryon ;
2. **Johann Jenny**, Präsident des schweizerischen Bauernverbandes, Worblaufen ;
3. **Joseph Kuntschen**, Conseiller d'Etat, Sion ;
4. **Peter Ming**, Landammann, Sarnen.

D. Vertreter des Bundes.

1. **Dr. Felix Calonder**, Rechtsanwalt, Chur ;
2. **Dr. Robert Haab**, Generaldirektor der schweizerischen Bundesbahnen, Bern ;
3. **Dr. Hermann Häberlin**, Arzt, Zürich ;
4. **Dr. Gottfried Heer**, Präsident des Freizügigkeitsverbandes glarnerischer Krankenkassen, Hätzingen ;
5. **Johann Hirter**, Nationalrat, Bern ;
6. **Adrien Le Cointe**, vice-président de la Fédération des sociétés de secours mutuels de la Suisse romande, Genève ;
7. **Dr. Danièle Pometta**, médecin, Brigue ;
8. **Dr. Paul Usteri**, Ständerat, Zürich.

3. **Dr. Melchior Böniger**, Fabrikdirektor, Basel ;
4. **Maurice Colomb**, fabricant d'horlogerie, Genève ;
5. **Dr. Alfred Frey**, Vizepräsident des schweizer. Handels- und Industrievereins, Zürich ;
6. **Pietro Giugni**, proprietario di una stamperia, Locarno ;
7. **Ernst Lang**, Baumwollspinnereibesitzer, Zofingen ;
8. **Albert Mosimann**, fabricant d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds ;
9. **James Perrenoud**, secrétaire de l'Union libre des fabricants suisses de chocolat, La Chaux-de-Fonds ;
10. **Jakob Scheidegger**, Präsident des schweizer. Gewerbevereins, Bern ;
11. **Ernst Schmidheiny**, Zement- und Ziegelfabrikant, Heerbrugg ;
12. **Gustav Siber**, Seidenstoff-Fabrikant, Zürich ;
13. **Karl Siegerist**, Präsident der Unfallkasse des schweizerischen Spenglermeisterverbandes, Bern ;
14. **Dr. Eduard Sulzer**, Maschinenfabrikant, Winterthur ;
15. **Charles Wetter**, Präsident des Verbandes schweizerischer Schifflifabrikbesitzer, St. Gallen ;
16. **Robert Zemp**, Möbel- und Parkettfabrikant, Luzern.

C. Représentants des assurés volontaires.

1. **Gabriel Amiguet**, agriculteur, Gryon ;
2. **Johann Jenny**, Président des schweizerischen Bauernverbandes, Worblaufen ;
3. **Joseph Kuntschen**, conseiller d'Etat, Sion ;
4. **Peter Ming**, Landammann, Sarnen.

D. Représentants de la Confédération.

1. **Dr. Felix Calonder**, Rechtsanwalt, Chur ;
2. **Dr. Robert Haab**, Generaldirektor der schweizerischen Bundesbahnen, Bern ;
3. **Dr. Hermann Häberlin**, Arzt, Zürich ;
4. **Dr. Gottfried Heer**, Président des Freizügigkeitsverbandes glarnerischer Krankenkassen, Hätzingen ;
5. **Johann Hirter**, Nationalrat, Bern ;
6. **Adrien Le Cointe**, vice-président de la Fédération des sociétés de secours mutuels de la Suisse romande, Genève ;
7. **Dr. Danièle Pometta**, médecin, Brigue ;
8. **Dr. Paul Usteri**, Ständerat, Zürich.

Der **Vorsitzende** erklärt, dass die I. Sitzung konstituierenden Charakter habe und beantragt, zur Vorberatung der Fragen, in welcher Weise das Bureau zu bestellen sei, wie weit die Amtsdauer des Bureau sich erstrecken solle etc., eine Kommission von 10 Mitgliedern zu wählen, die für die nächste Sitzung dem Rate Vorschläge zu unterbreiten habe.

Der Rat beschliesst im Sinne dieses Vorschlages.

Im Weiteren beantragt der **Vorsitzende**, die Mitglieder dieser provisorischen Kommission den einzelnen Gruppen, proportional nach ihrer Stärke, zu entnehmen und die Kommission aus 10 Mitgliedern zu bestellen.

Der Rat pflichtet dem Vorsitzenden bei.

Damit entfallen:

- auf Gruppe A (Vertreter der obligatorisch Versicherten): 3 Mitglieder;
- auf Gruppe B (Vertreter der Inhaber privater Betriebe, die obligatorisch Versicherte beschäftigen): 4 Mitglieder;
- auf Gruppe C (Vertreter der freiwillig Versicherten): 1 Mitglied;
- auf Gruppe D (Vertreter des Bundes): 2 Mitglieder.

Der **Vorsitzende** betont ausdrücklich, dass die Wahl für die künftigen definitiven Wahlen in Kommissionen nicht präjudizierlich sein solle und dass das Mandat der provisorischen Kommission mit der Berichterstattung über die Vorschläge zu Ende gehe.

Als Mitglieder dieser Kommission werden vom Vorsitzenden vorgeschlagen und vom Rate gewählt:

- für die Gruppe A: die HH. Beck, Greulich und Scherrer;
- für die Gruppe B: die HH. Baud, Frey, Mosimann und Scheidegger;
- für die Gruppe C: Hr. Jenny;
- für die Gruppe D: die HH. Haab und Hirter.

Als Traktanden für die II. Sitzung vom 3. Oktober, vormittags 9 Uhr, werden vom Vorsitzenden folgende Fragen bezeichnet:

1. Beschlussfassung über die Bestellung und die Amtsdauer des Bureau, eventuell Festsetzung von Entschädigungen;
2. Wahlen;

M. le **président** fait remarquer que cette première séance a un caractère constitutif et il propose de nommer une commission de 10 membres qui examinera comment il y a lieu de constituer le bureau, quelle doit être la durée de son mandat, ainsi que d'autres questions connexes; la commission soumettra des propositions au conseil dans la séance de demain.

Le conseil adopte ces propositions.

M. le **président** propose d'appeler dans cette commission provisoire des membres des différents groupes, en proportion des forces respectives de ces derniers.

Cette proposition est adoptée.

Les sièges sont répartis comme suit:

- groupe A (représentants des assurés obligatoires): 3 membres;
- groupe B (représentants des chefs d'entreprises privées qui occupent des assurés obligatoires): 4 membres;
- groupe C (représentants des assurés volontaires): 1 membre;
- groupe D (représentants de la Confédération): 2 membres.

M. le **président** fait remarquer expressément que cette élection ne saurait préjuger en rien la procédure ultérieure pour la constitution de commissions, et que le mandat de la commission provisoire expirera avec la présentation de son rapport.

Sur la proposition du président, l'assemblée compose la commission des membres suivants:

- groupe A: MM. Beck, Greulich et Scherrer;
- groupe B: MM. Baud, Frey, Mosimann et Scheidegger;
- groupe C: M. Jenny;
- groupe D: MM. Haab et Hirter.

La prochaine séance s'ouvrira le 3 octobre à 9 heures du matin. L'ordre du jour est fixé comme suit:

- 1^o Décision concernant la composition du bureau et la durée de son mandat, éventuellement fixation d'indemnités;
- 2^o Elections;

3. Vollmacht zur Geschäftsführung, eventuell provisorische Erteilung eines Kredites für die Ausgaben;
4. Bestellung einer Kommission für die Beratung einer Geschäftsordnung;
5. Eventuelle Anregungen und Verschiedenes.

Der **Vorsitzende** erklärt hierauf die Sitzung für geschlossen.

Schluss $\frac{1}{2}$ 6 Uhr.

Der *Vorsitzende*:

Hummel

Der *Sekretär*:

Rieser

II. Sitzung

Donnerstag, den 3. Oktober 1912, vormittags 9 Uhr im Grossratssal in Luzern.

Vorsitzender: Hr. Bundesrat Schulthess; hernach Hr. Ständerat Usteri.

Abwesend: Die HH. Calonder und Schmidheiny; im Ausstande bis und mit der Beschlussfassung über die Anträge der am 2. Oktober gewählten Kommission und der Wahl des Präsidenten: Hr. Usteri.

Das Protokoll der I. Sitzung wird verlesen und genehmigt. Die Anträge der provisorischen Kommission sind den Mitgliedern des Rates ausgeteilt worden, sie lauten:

1. Das Bureau sei für einmal zu bestellen aus einem Präsidenten, zwei Vizepräsidenten und zwei Stimmzählern.
2. Der Präsident sei zu wählen für die ganze erste Amtsdauer des Verwaltungsrates, die übrigen Mitglieder des Bureaus bis zum Erlass der Geschäftsordnung.
3. Dem Präsidenten sei eine jährliche Entschädigung von Fr. 15,000. — für die Führung der Präsidialleitung und seine Mitarbeit zuzusichern.

3° Pleins-pouvoirs pour la gestion, éventuellement allocation provisoire d'un crédit;

4° Election d'une commission pour la préparation d'un règlement du conseil;

5° Vœux éventuels et divers.

La séance est levée à 5 h. $\frac{1}{2}$.

Le *président*,

Hummel

Le *secrétaire*,

Rieser

II^{me} Séance,

ouverte le jeudi 3 octobre 1912, à 9 heures du matin, dans la salle du Grand Conseil, à Lucerne.

Président: M. Schulthess, conseiller fédéral, puis M. Usteri, député au Conseil des Etats.

MM. Calonder et Schmidheiny sont absents. M. Usteri reste hors de la salle des séances et ne reprend sa place qu'après le vote des propositions de la commission constituée le 2 octobre et après l'élection du président.

Le procès-verbal de la I^{ère} séance est lu et adopté. Les propositions de la commission provisoire ont été distribuées. En voici la teneur:

- 1° Composer provisoirement le bureau d'un président, de deux vice-présidents et de deux scrutateurs;
- 2° élire le président pour toute la première période administrative du conseil d'administration; élire les autres membres du bureau jusqu'à l'adoption du règlement du conseil;
- 3° garantir au président une indemnité annuelle de 15,000 fr. pour la gestion de la présidence et pour sa collaboration;